

face en 1847. Mgr Provencher, ancien curé du diocèse de Québec, et plus tard fondateur des *Missions de la Rivière-Rouge*, avec son premier compagnon (le jeune abbé S.-N. Dumoulin, vicaire de la cathédrale de Québec lors de son départ pour les Missions en 1818), mourut en juin 1853, pleuré de tous ceux qui avaient eu le bonheur de le connaître.

Mais l'auteur de cet *Appendice* a connu mieux encore les deux successeurs de Mgr Provencher, NN. SS. Taché et Langevin; et il a aussi connu personnellement Mgr Graudín, premier évêque de St-Albert, Mgr Pascal, premier évêque de Prince-Albert, et enfin les Vicaires Apostoliques actuels d'Athabaska et du Mackenzie.

C'est dire que l'auteur de *l'Appendice* parle de choses qu'il n'ignore point, surtout pour ce qui regarde le Nord-Ouest canadien, où il a séjourné plusieurs années jusqu'à ces derniers temps.

Il sait que de grands efforts ont été faits récemment, spécialement depuis 15 à 20 ans, pour faire croire à certains esprits par trop naïfs que désormais l'avenir du Nord-Ouest canadien est définitivement acquis à la langue anglaise; qu'en conséquence, dans l'intérêt même de l'Église, ce sont des prêtres et des évêques anglais ou plutôt *irlandais*, qui devraient remplacer le plus vite possible les prêtres et les évêques actuels, tous Français ou Canadiens-français, dans le Nord-Ouest Canadien. Plusieurs des documents précédents induiront peut-être le lecteur à penser autrement.

On semble avoir voulu surtout faire passer le vaillant et zélé Archevêque actuel de St-Boniface, Mgr Langevin, pour un prélat qui abuse de sa position pour se faire l'instrument d'un parti politique. Pourtant, c'est tout le contraire qui est vrai: car il est impossible de trouver au Canada un seul évêque qui mette plus sincèrement de côté ses idées personnelles pour s'identifier avec le St-Siège; qui ait tenu un plus grand compte des directions du St-Siège dans des circonstances fort difficiles; un prélat, en un mot, qui ait plus dignement